

# Le fantastique dans *la peau de chagrin*

## La peau de chagrin, Balzac , 1831

Depuis la fatale orgie<sup>1</sup> , Raphaël étouffait le plus léger de ses caprices , et vivait de manière à ne pas causer le moindre tressaillement<sup>2</sup> à ce terrible talisman . La Peau de chagrin était comme un tigre avec lequel il lui fallait vivre , sans en réveiller la férocité. Il écouta donc patiemment les amplifications du vieux professeur. Le père Porriquet mit une heure à lui raconter les persécutions dont il était devenu l'objet depuis la révolution de juillet. Le bonhomme , voulant un gouvernement fort, avait émis le vœu patriotique de laisser les épiciers à leurs comptoirs , les hommes d'état au maniement des affaires publiques , les avocats au Palais , les pairs de France au Luxembourg ; mais un des ministres populaires du Roi-citoyen l'avait banni de sa chaire en l'accusant de carlisme<sup>3</sup>. Le vieillard se trouvait sans place , sans retraite et sans pain<sup>4</sup>. Étant la providence d'un pauvre neveu dont il payait la pension au séminaire de Saint-Sulpice , il venait , moins pour lui-même que pour son enfant adoptif, prier son ancien élève de réclamer auprès du nouveau ministre , non sa réintégration , mais l'emploi de proviseur dans quelque collège de province. Raphaël était en proie à une somnolence invincible , lorsque la voix monotone du bonhomme cessa de retentir à ses oreilles. Obligé par politesse de regarder les yeux blancs et presque immobiles de ce vieillard au débit lent et lourd , il avait été stupéfié , magnétisé par une inexplicable force d'inertie.

- Eh bien ! mon bon père Porriquet , répliqua-t-il sans savoir précisément à quelle interrogation il répondait, je n'y puis rien, rien du tout. Je ***souhaite bien vivement que vous réussissiez...***

En ce moment , sans apercevoir l'effet que produisirent sur le front jaune et ridé du vieillard ces banales paroles , pleines d'égoïsme et d'insouciance , Raphaël se dressa comme un jeune chevreuil effrayé. Il vit une légère ligne blanche entre le bord de la peau noire et le dessin rouge , il poussa un cri si terrible que le pauvre professeur en fut épouvanté.

- Allez , vieille bête ! s'écria-t-il, vous serez nommé proviseur! Ne pouviez-vous pas me demander une rente viagère de mille écus plutôt qu'un souhait homicide ?

---

<sup>1</sup> premier souhait de raphael avec la peau

<sup>2</sup> ne pas faire de souhait, pour ne pas diminuer sa vie

<sup>3</sup> attachement à une politique controversée

<sup>4</sup> sans rien pour se nourrir

## QUESTIONS SUR LE TEXTE :

1 - « la peau de chagrin était comme un tigre avec lequel il fallait vivre » décrire la figure de style employée.

2 - quelle est la focalisation du narrateur ? Comment pouvez-vous le justifier ?

3 - Regardez les temps dans les 5 premières lignes. Quels sont-ils ? Quelles conclusions ?

4 - « le bonhomme... le carlisme » qu'est ce que la narration tente de faire et par quoi le voyez vous ?

5 - « Ne pouviez-vous pas me demander une rente viagère de mille écus plutôt qu'un souhait homicide ? » que pouvez vous dire de cette interrogation ?

6 - « Le vieillard se trouvait sans place , sans retraite et sans pain. » quelle est la valeur du temps + étudiez l'enchaînement des propositions. (Verbales/averbales) comment sont-elles reliées entre elles ?

7 - « Il vit une légère ligne blanche entre le bord de la peau noire et le dessin rouge » Sur quoi l'auteur tente t-il de retenir l'attention ?

8 - analysez les mots soulignés.

9 - RÉÉCRIVEZ « En ce moment , sans apercevoir l'effet que produisirent sur le front jaune et ridé du vieillard ces banales paroles , pleines d'égoïsme et d'insouciance , Raphaël se dressa comme un jeune chevreuil effrayé. »

A. Quel est le sujet de « produisirent » ?

B. Réécrivez en inversant le genre du personnage de Raphael.